

dialogue

le magazine de la Banque Cantonale de Genève | été 2017

Le franc fort :
une histoire longue,
mais peut-être pas éternelle

Promenade au bord de la rivière
qui draine de l'or : l'Allondon

Chancy transforme
le cœur de son village
en un lieu de convivialité

UNE BANQUE QUI SE BAT POUR LES ENTREPRISES.

Aux côtés des entrepreneurs,
avec constance, technicité et créativité.

- Financement de l'investissement
- Gestion de la trésorerie et des changes
- Global commodity finance
- Fusions et acquisitions
- Private equity





Blaise Goetschin
CEO

Le franc fort: une histoire longue, mais peut-être pas éternelle

Le franc suisse est une monnaie forte. Si forte que la banque centrale helvétique doit s'engager quotidiennement dans la guerre des devises. Elle a même dû adopter des stratégies non conventionnelles et un régime controversé de taux négatifs. Le franc est musclé depuis des décennies contre presque toutes les devises, mais plus significativement pour notre économie contre l'euro dès janvier 2015.

Les acteurs économiques suisses, entreprises, particuliers et investisseurs institutionnels ont fini par s'en faire une raison, s'y habituer et même, pour certains, en tirer avantage. Ces mêmes acteurs ont mis en place des structures financières, des modèles d'affaires ou des allocations stratégiques de portefeuilles qui postulent une perpétuation de la force de la monnaie suisse.

Il est légitime, quelles que soient l'affection et l'admiration que l'on porte à son pays, de s'interroger sur la durabilité de ce phénomène.

Les raisons de la puissance du franc suisse sont nombreuses et nous n'en citerons que quelques-unes ici: stabilité politique, neutralité, défense crédible, densité du tissu entrepreneurial, vigueur des exportations, discipline budgétaire publique... Ces nombreux atouts sont opérants depuis les années 70, voire depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils permettent aussi à la Suisse de tenir la tête de nombreux classements d'efficacité (WEF, IMD, etc.) et d'être notée AAA par les agences.

Une monnaie forte est supportable par une économie sophistiquée. La plupart des produits d'exportation ont des valeurs ajoutées élevées et de bons taux de marge brute qui permettent de résorber le désavantage du taux de change. Le tourisme cherche à tendre vers le haut de gamme pour les mêmes raisons. Sur le plan des importations, la facture des biens de base comme l'énergie, l'alimentation ou les matériaux de construction est vertueusement atténuée.

La banque centrale ne peut renverser à elle seule ce consensus installé dans les marchés pour le franc lourd. Tout au plus peut-elle tenter de corriger les excès et amoindrir les pics afin de rechercher une certaine stabilité des parités. Notre propos n'est pas de commenter l'efficacité de cette navigation tactique, mais plutôt d'indiquer aux investisseurs et entrepreneurs que le décor dont ils ont pris l'habitude est peut-être moins stable qu'ils ne l'imaginent.

Le franc fort est aussi vulnérable. La force d'une monnaie est le reflet de la puissance du pays émetteur. De sa taille, de son influence politique, de ses ressources naturelles. La Suisse fait figure de naine, avec ses 8.4 millions d'habitants, sa superficie de 41'000 km², son tiers de territoire incultivable, son absence de ressources pétrolières, d'armement nucléaire ou d'accès à la mer... Cette faible assise géopolitique pourrait se retourner contre le franc suisse et sa modeste masse monétaire si certains événements se produisaient. Des occurrences, semblables à la théorie des "cygnes noirs", exceptionnelles dans leur probabilité, mais virulentes dans leurs effets. Seule l'imagination constitue une limite aux scénarios envisageables. Impraticabilité d'une partie du territoire suite à un incident industriel (atome, chimie) ou biologique (pandémie), forte accentuation du protectionnisme dans le monde, panne informatique nationale, blocus économique ciblé de l'Union européenne ou encore conflit dans l'est européen avec risque d'extension à l'ouest. En quelques secondes et pour la durée de la crise, le franc pourrait se voir dévalorisé substantiellement sur le marché des changes.

Toute gestion de portefeuille de titres devrait prendre en considération ce type d'hypothèses et plutôt que surpondérer le franc, véritable sport national, elle devrait s'assurer d'une diversification significative en devises. Réduire le risque théorique sur le franc suisse peut aussi se réaliser par une stratégie de dérivés et d'options. De telles stratégies impliquent notamment un coût de volatilité. Il est, en valeur actualisée de 4% pour l'euro et de 6.80% pour le dollar. Il se justifie en raison des rendements attendus sur les placements en francs.

In fine, à moins que l'investisseur ait de bonnes raisons de favoriser une surexposition à une devise particulière, ses pondérations de change ne devraient pas trop s'éloigner de la proportionnalité naturelle des masses et des puissances des grandes monnaies au plan mondial, à savoir le dollar (42%), l'euro (32%), la livre (7%) et le yen (3%). Faisant ainsi acte de classicisme, il se mettrait en accord, avec le concept monétaire triangulaire "un territoire, un gouvernement, une monnaie". Un concept qui postule une corrélation importante entre la force d'une monnaie et la puissance de son "bateur"...

¹ STRONG Norman, XU Xinzhong, "Biais de familiarité", (finance comportementale), *Understanding the Equity Home Bias: Evidence from Survey, Data Review of Economics and Statistics*, MIT Press 2003.

Cockpit de l'économie genevoise 2

Genève, culture et société

Promenade au bord de la rivière qui draine de l'or 4

Genève, une entreprise en action

GPA Guardian Protection, la sécurité accessible à tous les citoyens
Groupe Gilles Desplanches : "Un tremplin qui nous permet de passer à l'étage supérieur" 6 8

Actualités

Gérald Belli et Tony Giglio, bottiers à Carouge, lauréats du Prix de l'Artisanat 2016 9

Genève, une commune en action

Chancy transforme le cœur de son village en un lieu de convivialité 10

Actualités

Quelques questions à notre nouveau président du conseil d'administration
Approbation du dividende de 5.5% lors de l'Assemblée générale
BCGE à Hong Kong, un bureau central performant
La BCGE participe aux missions promotionnelles économiques en Chine et aux Etats-Unis
La BCGE remporte le prix 2017 du cercle suisse des administratrices
La BCGE décerne ses prix d'économie 12 14 15 16 17 18

International

La belle croissance du *private equity* 20

Investissement et placements

Capital Transmission au service de la croissance des PME
Le fonds Synchrony US equity distingue les sociétés solides, pérennes et créatrices de valeur
Le coût du divorce sur la prévoyance 21 22 23

Innovation et digitalisation

Le livre à découvrir, focus sur deux études 25

Impressum

Editeur: Banque Cantonale de Genève, département

Communication et relations investisseurs.

Responsable: Hélène De Vos Vuadens.

Coordination: Olivier Schaeffer (olivier.schaeffer@bcge.ch).

Adresse de la rédaction, service abonnement:

Banque Cantonale de Genève, Communication

Quai de l'Île 17, CP 2251 – 1211 Genève 2

Tél. 022 809 31 85 – dialogue@bcge.ch.

Tirage: 17'300 exemplaires.

Création, réalisation graphique: Alternative.ch.

Impression: ATAR Roto Presse SA.

Copyright: Toute reproduction totale ou partielle des textes est soumise à l'autorisation de l'éditeur.

Photographies et illustrations: Alternative communication,

Xavier Beuchat, Laurent Brossy, Miguel Bueno, Pascal Bitz,

Fotolia, Le Studio Casagrande, Claude Laffey, Iris Mizrahi –

OPFC, Thierry Parel, Philippe Schiller, Nicolas Spuhler,

Loris Von Siebenthal, David Wagnière, Wikimedia.

"Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas expressément l'avis de l'éditeur."

"Les informations contenues dans ce document s'appuient sur des éléments dignes de foi ! elles ne sauraient toutefois engager la Banque Cantonale de Genève."

Cockpit de l'économie genevoise

Situation conjoncturelle de l'année en cours et prévisions

Prévisions

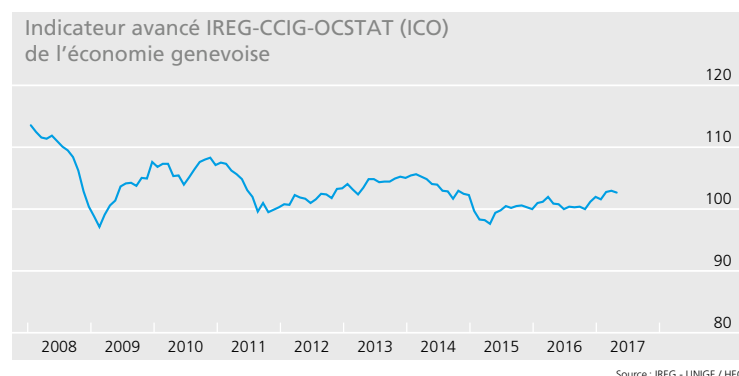
Macroéconomie	PIB		Inflation		Taux de chômage	
	2017	2018	2017	2018	2017	2018
Suisse	1.3%	1.6%	0.6%	0.5%	3.4%	3.3%
Genève	1.1%	1.7%	0.6%	0.5%	5.5%	5.4%
Zone euro	1.9%	1.8%	1.8%	1.7%	8.8%	7.8%
Etats-Unis	2.2%	2.6%	2.3%	2.6%	4.6%	4.6%

Taux directeurs	3 mois	12 mois	18 mois
Suisse	-0.75%	-0.75%	-0.75%
Zone euro	0.00%	0.00%	0.00%
Etats-Unis	1.25%	1.75%	1.75%

Taux à 10 ans	3 mois	12 mois	18 mois
Suisse	0.0%	0.1%	0.4%
Zone euro	0.4%	0.7%	1.1%
Etats-Unis	2.5%	2.8%	2.6%

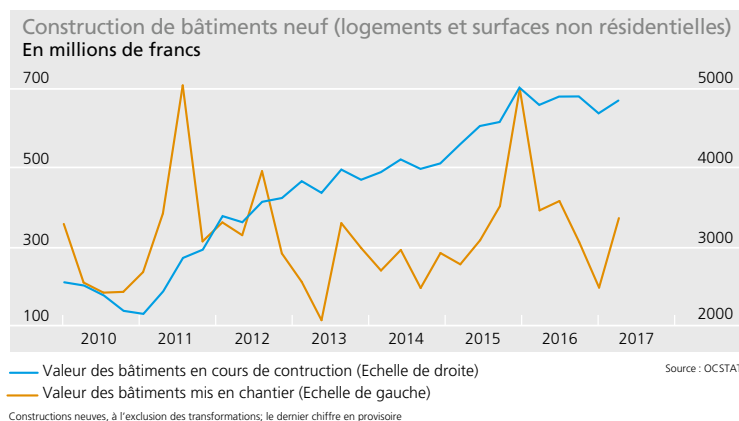
Devises et pétrole	3 mois	12 mois	18 mois
EUR/CHF	1.10	1.13	1.15
USD/CHF	1.00	0.98	1.00
EUR/USD	1.10	1.15	1.15
Pétrole-brent (USD/baril)	50	60	60

Source: Thomson Reuters & BCGE



Les perspectives gagnent en optimisme

Des signes de reprise, certes timides, se multiplient à Genève. L'horlogerie, bijouterie et pierres précieuses, qui représentent selon les douanes près de 80% de la valeur des exportations du canton, commencent à sortir la tête de l'eau. Cette stimulation des exportations devrait, par ricochet, provoquer une hausse des investissements des entreprises. Ce phénomène a déjà été constaté ailleurs en Suisse. La chimie, tirée par les géants Givaudan et Firmenich, est en forte hausse au premier trimestre. Le produit intérieur brut devrait progresser de 1.1% en 2017 pour s'accélérer à 1.7% en 2018.

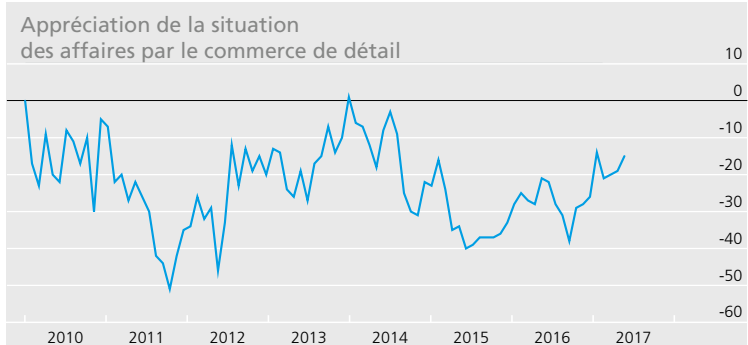


La construction participe à la reprise des investissements

La construction et l'immobilier représentent environ 9% du PIB genevois. Le volume et la valeur des bâtiments en cours de construction affichent une légère progression. Quant à l'immobilier, la gérance a connu un bon début d'année, contrairement au courtage et à la promotion, mais les professionnels prévoient une croissance de leurs activités pour les douze prochains mois. A noter enfin que la stabilisation des prix à des niveaux encore élevés n'annonce pas forcément une crise immobilière, en raison notamment du faible taux de vacance et du manque de catalyseurs tels que la hausse rapide des taux d'intérêt et du chômage.

Commerce de détail: le rouge est moins vif

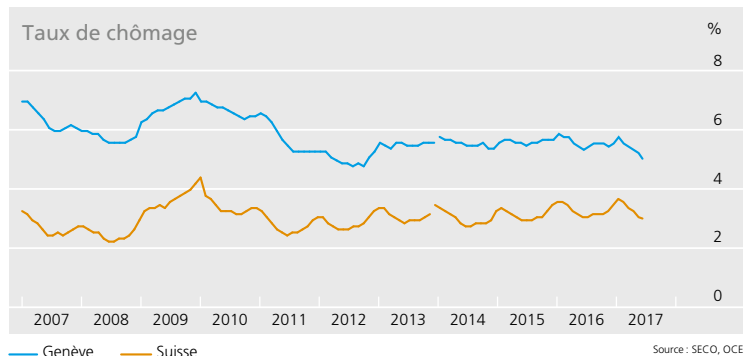
La marche des affaires dans les commerces genevois continue à être jugée mauvaise, mais de manière moins marquée que durant les mois précédents et les deux années antérieures. Ainsi, si la fréquentation des magasins est toujours en baisse en avril et en mai, le recul est moins prononcé qu'en début d'année. En outre, le volume des ventes s'est stabilisé (il s'était même accru en avril) et les détaillants estiment que leur chiffre d'affaires devrait se maintenir durant le prochain trimestre.



Les chiffres représentent les soldes, pondérés par l'emploi, entre les pourcentages des réponses positives et négatives aux questions des enquêtes. Ils peuvent varier théoriquement de -100 à +100. Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

L'emploi confirme les signes d'amélioration

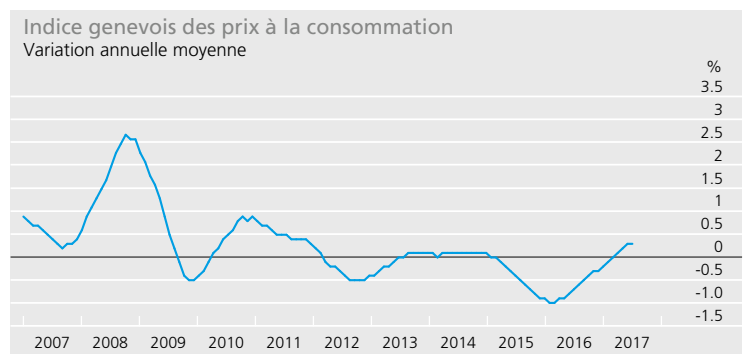
Un faisceau de statistiques sur le marché de l'emploi montre que la situation conjoncturelle s'améliore. Tout d'abord, le nombre total d'emplois à Genève, exprimé en équivalents plein temps, s'est accru au premier trimestre (+0.6%), alors qu'il avait reculé durant toute l'année 2016. La reprise concerne le secteur tertiaire (+0.5%), mais surtout secondaire (+1.3%). Ensuite, la masse salariale versée dans le canton s'est étoffée (+2.1% en variation annuelle). Enfin, le taux de chômage a diminué durant cinq mois consécutifs, s'inscrivant à 5.1% à fin juin.



Des changements législatifs ou de tailles de populations résidentes actives utilisées pour les calculs ont pris place en 2009, 2012, 2013 et 2014. Source : SECO, OCE

Perspectives d'inflation

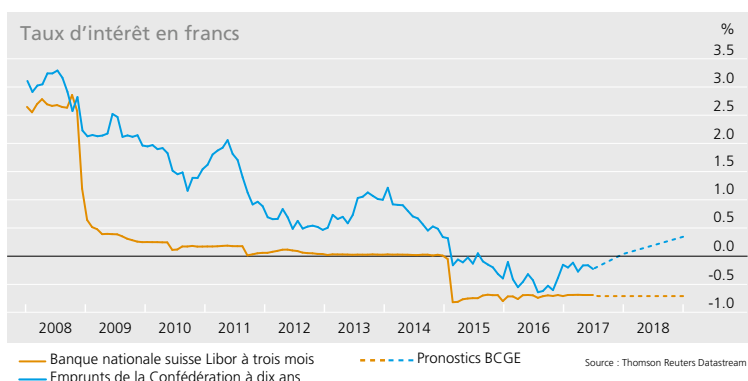
Autre signe de reprise: l'évolution récente de l'indice genevois des prix à la consommation. Encore négative en janvier et durant toute l'année 2016, la variation annuelle moyenne s'est élevée à 0.2% en avril et à 0.3% en mai et juin. L'indice des prix atteint ainsi des niveaux plus connus depuis fin 2014, marquant une sortie de déflation.



Source : OCSTAT

Taux d'intérêt : stabilité et rigueur

Les taux courts n'ont que peu évolué au cours de ce printemps. Sans changement de la politique monétaire de la Banque centrale européenne, les taux définis par la Banque nationale suisse resteront stables, au moins jusqu'à fin 2018. Les taux longs ne se sont pas redressés et ont évolué sans grande tendance au cours des derniers mois. Le rendement à 30 ans a perdu quelques points, un mouvement qui a contribué à l'aplatissement de la courbe des taux. En l'absence d'accélération d'inflation, et subissant encore les répercussions des taux négatifs en Europe, les taux longs auront de la peine à remonter.



Source : Thomson Reuters Datastream

Stabilité du franc

Contre les deux grandes devises, la valeur du franc ne devrait pas connaître de grands mouvements prochainement. En effet, les développements récents ont atténué le risque haussier sur les fondamentaux aux Etats-Unis. En Europe, l'amélioration des fondamentaux et la dissipation du sentiment de méfiance à l'égard de la solidité de l'euro devraient permettre une stabilisation des politiques monétaires. ■

BCGE Asset management



Source : Thomson Reuters Datastream

Promenade au bord de la rivière qui draine de l'or



L'Allondon est un biotope exceptionnel en matière de faune et de flore. Elle possède une autre richesse méconnue : ses alluvions charrient de l'or. Mais aucun orpailleur n'a jamais fait fortune dans les cours d'eau genevois. On y trouve certes des paillettes, mais aucune pépite.

La promenade commence bien. A peine dépassé le village de Chouilly, à droite, dans un pré, galope un immense lièvre. Au-dessus, vole un corbeau freux, reconnaissable à la base blanche de son bec. On se croirait presque dans une fable de La Fontaine où les animaux se seraient trompés d'histoire. Le tout sous la surveillance du Jura qui s'étale de tout son long et se laisse admirer, du fort l'Ecluse jusque bien après le mont Mourex.

Un petit air de Provence

On arrive bientôt dans la réserve naturelle de l'Allondon. Le pont du Moulin-Fabry qui enjambe la rivière permet de passer en France. Pour cette promenade, on reste toutefois du côté suisse, sur la rive gauche, longeant l'eau qui serpente dans les sous-bois. Le cours d'eau aux allures parfois de torrent saute de roche en roche, certaines joliment polies par l'érosion, d'autres recouvertes d'une mousse vert émeraude. "Eau vive" : la rivière mérite bien son nom, d'origine préceltique.

Par endroit, on peut marcher sur de petites plages recouvertes de galets. Plus loin, le sentier monte et un banc surplombe ce qui ressemble à des marmites glaciaires.

La promenade continue ainsi, tantôt proche de l'eau, tantôt surplombant les méandres de l'Allondon, pendant une petite heure avant d'arriver dans un décor bien différent. Il y a d'abord le restaurant et le centre Pro Natura avec, notamment, un jardin de permaculture, des ateliers et des jeux pour enfants. Ensuite, la rivière se fait plus paresseuse, elle s'épaissit et ralentit son rythme. Elle sort de la forêt. Le reflet du soleil sur ses rives recouvertes de galets blancs donne au lieu un petit air de Provence.

C'est là que commence une nouvelle aventure. Et pas n'importe laquelle : celle de la recherche d'or. Car l'Allondon charrie ce précieux métal.

Chercheurs d'or

Mais soyons clairs, la richesse de cette rivière est davantage celle de sa flore et de sa faune (au demeurant remarquables !) que celle de ses orpailleurs. Ici, ce ne sont que des paillettes que le chanceux trouvera, pas des pépites.

Qu'importe, se transformer en chercheur d'or a un côté excitant. Muni d'une batée (récipient circulaire creux et peu profond) et d'une pelle, on choisit un endroit sur la rive, creuse un petit trou et remplit l'auge du mélange de sable terreux. Moment de vérité ensuite, lorsqu'on plonge le contenu de la bassine dans la rivière et qu'on effectue des mouvements circulaires pour séparer les éléments. Les matières les plus légères seront évacuées. Les petites pierres resteront, de même que l'éventuel or, qui est caractérisé par une densité très élevée (huit fois plus élevée par exemple que la roche granitique ou le gneiss des Alpes).

“ L'or qu'on trouve dans les rivières genevoises provient des glaciers alpins. C'est de la poussière d'étoiles arrivée sur terre grâce à des météorites, il y a quatre milliards d'années. ”

Que les recherches soient fructueuses ou non, on rebouche ensuite les trous pour remettre les berges en l'état : l'Allondon est une réserve naturelle, dont il convient de préserver le fragile écosystème.

Mais pourquoi y a-t-il de l'or dans ce cours d'eau ? “ A priori, on peut découvrir de l'or dans toutes les rivières genevoises, car ce métal se trouve dans les anciens dépôts glaciaires et le canton était recouvert de glace il y a 20'000 ans. Mais l'Allondon est d'un accès plus facile et moins dangereux que d'autres cours d'eau ”, répond Thierry Basset, géologue, vulcanologue et organisateur de sorties-découvertes autour de ce métal qui affole l'imagination.

L'or des rivières genevoises a été apporté par les alluvions glaciaires provenant des Alpes. “ Les glaciers ont une action qui ressemble à celle d'un tapis roulant : en se retirant, ils déposent sable, gravier et or ”, image Thierry Basset. C'est donc l'érosion des Alpes qui l'amène. Et comme les distances parcourues par les matériaux charriés par les rivières sont importantes, les sables aurifères ont tout le temps d'être broyés et réduits en paillettes. Mais alors, pourquoi y en a-t-il ici et pas dans d'autres cantons ? “ Les cours d'eau ont concentré ces paillettes à certains endroits, car il y a des coins à or, comme il y a des coins à champignons ”, révèle le scientifique.

Autorisation obligatoire

L'orpaillage est soumis à une réglementation stricte. Cette activité n'est permise qu'en mai, juin et septembre afin de ne pas trop perturber la faune aquatique. Seuls des moyens artisanaux sont autorisés. Autrement dit, on peut venir avec une truelle et une batée pour faire des petits trous, mais pas question d'utiliser des explosifs ou de creuser profondément. Enfin, il faut obtenir une autorisation auprès du Département de l'environnement, des transports et de l'agriculture (remplir le “ formulaire général ” que l'on trouve sur son site sous “ eau ”, sous-catégorie “ pêche et cours d'eau ”).



Association des chercheurs d'or

Pour ceux qui se découvrirait une passion pour ce loisir, sachez qu'une association suisse des chercheurs d'or existe (www.goldwaschen.ch), mais ce sont surtout des Suisses alémaniques qui y sont actifs. Il y a en effet un plus grand engouement de l'autre côté de la Sarine pour cette activité qui a, par ailleurs, des adeptes tout autour de la planète, comme l'attestent les championnats du monde d'orpaillage qui sont organisés chaque année.

Une concession d'orpailleur déjà au XIV^e siècle

Des endroits qui sont connus depuis plus d'un demi-millénaire ! Des études historiques font en effet mention d'une concession d'orpailleur accordée en 1397 déjà, dans l'Arve. Depuis lors, nombre d'aventuriers ont tenté leur chance, mais l'activité n'a jamais été rentable. C'est ainsi que la dernière concession a été octroyée en 1939, dans l'Allondon, à une société anglaise, qui a cessé ses activités depuis longtemps.

Quant à la Suisse, qu'on ne se fasse pas plus d'illusions : le pays est riche... en gisements pauvres. Les roches granitiques des Alpes contiennent certes de l'or, mais en petite quantité.

Si le métal jaune genevois provient des glaciers helvétiques, quelle est l'origine de cet or des montagnes ? “ Il est né au cœur des étoiles, il y a plusieurs milliards d'années. Ce sont des météorites tombées il y a quatre milliards d'années qui l'ont amené sur la terre. Puis une activité magmatique a constitué des gisements il y a 300 millions d'années. Cet or est resté là, jusqu'à ce que les glaciers ne les érodent et ne les amènent à Genève. ”

La paillette recueillie dans la batée prend du coup un tout autre éclat. Car au fond, elle est bien plus que de l'or : c'est une poussière d'étoiles. ■

Aline Yazgi



GPA Guardian Protection,
la sécurité accessible
à tous les citoyens

L'entreprise genevoise de sécurité GPA Guardian Protection SA a été fondée en 1994 par Giancarlo De Giorgi, un spécialiste du secteur qui détient aujourd'hui encore 100% du capital. Bien implantée sur le marché suisse, elle compte plus de 500 employés, un chiffre en constante augmentation. GPA a bien développé ses activités dans le reste de la Suisse, puisqu'elle dispose d'agences à Nyon, Lausanne, Fribourg, Gstaad, Zurich, Saint-Moritz, Lugano et d'une présence à Bâle et Berne. Au niveau international, GPA propose des prestations de *consulting*, sous forme d'analyses, d'audits et de formations.

L'entreprise GPA couvre tous les besoins en sécurité d'une clientèle composée de particuliers, d'institutions, d'organisations, de communes, de missions permanentes et d'ambassades. Ses domaines d'activité incluent intervention, patrouille, surveillance, transports d'objets de valeur et de données, protection et accompagnement de personnes, service de sécurité pour enfants. Dans le domaine du transfert, une opération délicate exigeant une maîtrise parfaite des risques, la société a développé, en partenariat avec les assurances, une solution de transport par voie aérienne, notamment par hélicoptère. La surveillance est le plus grand département de l'entreprise en termes d'effectifs. Les collaborateurs affectés à ce secteur assurent toutes les missions statiques: loges d'huissiers, contrôles d'accès, lutte contre le vol dans les magasins et secteur de l'événementiel (manifestations, expositions). Giancarlo De Giorgi précise que GPA développe actuellement une activité supplémentaire, celle de la sécurité des nouveaux immeubles construits par les promoteurs. Ils sont équipés au moment de la construction avec des systèmes d'alarme incorporés et raccordés à la centrale GPA, grâce à une technologie devenue abordable.

“ On ne valorise pas suffisamment les agents de sécurité qui accomplissent un travail pénible, de jour comme de nuit, et font face au danger permanent. ”

Un dispositif de haute sécurité

GPA gère actuellement entre 6'500 et 7'000 raccordements, un chiffre en constante augmentation. Giancarlo De Giorgi souligne que son entreprise détient deux centrales d'alarme entièrement redondantes et autonomes, ce qui garantit une prise de relais en cas de panne. Les deux centrales, homologuées par les autorités, sont le cœur de la société, les points névralgiques où toutes les informations arrivent et d'où toutes les interventions partent. Quatre collaborateurs sont chargés de la surveillance 24 heures sur 24 et 365 jours par an dans des locaux entièrement blindés et sécurisés situés à Cologny et au centre de Genève.

GPA dispose de son propre centre de formation

Les agents de sécurité engagés par l'entreprise GPA sont pour la plupart d'anciens policiers et gendarmes. Toute nouvelle embauche passe par un examen d'entrée et un test psychologique. Parmi les qualités requises pour embrasser le métier figurent notamment les bonnes connaissances générales, le professionnalisme, le sérieux, l'endurance et une grande capacité d'écoute. Les collaborateurs, dont l'attitude et le comportement sont cruciaux, sont formés selon de très hauts critères d'exigence. Pour ce faire, GPA a ouvert son propre centre, situé à Vernier, et doté d'un stand de tir privé et de salles dédiées à la formation aussi bien interne qu'externe. Les agents de sécurité suivent un enseignement continu dispensé quatre fois par année par des gradés GPA et des intervenants extérieurs. Ils doivent être à même de prodiguer les premiers soins et d'utiliser le défibrillateur qui se trouve dans chaque véhicule GPA.

Brigade mobile: observer, analyser, informer

La brigade mobile (intervention, gardiennage et patrouille) est composée de trois pôles d'intervention à Cologny, à la Croix-d'Or et à Vernier. Chaque lieu dans lequel GPA est actif dispose d'une structure de sécurité située au centre de la ville afin de garantir un temps d'intervention minimum lors du déclenchement d'une alarme. A Genève, 44 véhicules de GPA patrouillent et interviennent en permanence durant la nuit, 30 dans la journée. La mission première de ces agents de sécurité est d'intervenir auprès de la clientèle en cas d'alarme. La tâche complémentaire de tous les hommes, dont la surveillance fait l'objet de rapports quotidiens, est d'observer, analyser et informer les autorités compétentes. Le patron de GPA ajoute que la brigade mobile est partenaire privilégié d'une dizaine de communes du canton de Genève, qui l'ont mandatée officiellement dans la lutte contre les incivilités et la protection des bâtiments communaux contre les actes de vandalisme.

La garantie d'un interlocuteur unique

Les collaborateurs du bureau d'audit de GPA sont spécialisés dans la prévention et la maîtrise des risques, tels que l'intrusion, l'incendie ou la santé au travail. Ils sont chargés d'analyser les données de base fournies par la clientèle: moyens existants, organisation fonctionnelle et conformité des installations. Dans un deuxième temps, ils déterminent les menaces et risques potentiels et identifient les points vulnérables et la conformité avec les réglementations. Toutes ces analyses sont suivies de recommandations. GPA a développé, en 2004, le département technique qui propose le matériel le plus adéquat en termes de centrale d'alarme, de contrôle d'accès, de biométrie ainsi que de vidéosurveillance/télesurveillance. Ce service a été mis en place afin de satisfaire une exigence qui est chère au patron de GPA: garantir à la clientèle une grande réactivité grâce à un interlocuteur unique pour toutes les prestations en matière de sécurité.

Un grand besoin de valorisation de la profession

Giancarlo De Giorgi tire une grande fierté de la fidélité de ses agents de sécurité et regrette que l'on ne valorise pas suffisamment ces hommes qui accomplissent un travail pénible, de jour comme de nuit, et font face au danger permanent. Il souligne l'importance de la convention collective de travail de la branche de la sécurité privée, entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2014, qui fixe les conditions de travail et de salaires des agents de sécurité de toutes les entreprises comptant au moins 10 employés. Giancarlo De Giorgi évoque le besoin de réglementation et d'uniformisation au niveau fédéral, un gage de qualité, de déontologie et d'éthique pour la profession et le client. Il conclut en appelant de ses vœux la création d'un certificat fédéral (CFC) pour les métiers de la sécurité. ■

Marie-Christine Lang

“ Un tremplin qui nous permet de passer à l'étage supérieur ”



Le groupe Gilles Desplanches a grandi pendant près de 30 ans à Genève. Désirant s'implanter en Suisse alémanique et envisageant la transmission de sa société à ses enfants, son CEO et fondateur avait besoin de capital-développement. Son partenariat avec Capital Transmission lui a ouvert de nouveaux horizons.

hors des frontières cantonales. “Nous avons réalisé que soit nous poursuivions notre développement, soit nous risquions de redevenir une boulangerie de quartier.”

On s'en doute, le groupe qui aime les records (avec deux inscrits à ce jour au Guinness Book, l'un pour son millefeuille de plus d'un kilomètre, l'autre pour sa mosaïque de 23'700 pièces en éclairs en chocolat répliquant un dessin de Titeuf réalisé par Zep) opte pour la première solution.

Accompagnement et compréhension

“ Nous avons alors cherché un partenaire financier pour nous accompagner sur plusieurs années, raconte Gilles Desplanches. Et pour nous, il était fondamental qu'il nous comprenne parfaitement. ” C'est ainsi que le groupe s'est tourné vers Capital Transmission afin d'obtenir du capital-développement. L'accord fut conclu en août 2016.

“ Je considère leur arrivée dans notre capital comme le tremplin pour passer à l'étage supérieur, poursuit Gilles Desplanches. C'est un effet de levier qui nous permet d'investir dans des nouveaux magasins. ” Un mouvement qui a déjà commencé, puisque le groupe a ouvert l'année passée des antennes à Berne et à Zurich. Il va maintenant continuer à répondre à des appels d'offres, notamment à Genève et en Suisse alémanique.

A l'attention des autres chefs d'entreprises, il a souligné que l'arrivée d'un financier “ représente la dernière étape d'un long processus. Il faut en effet d'abord avoir une vision entrepreneuriale, puis commerciale pour savoir précisément quel type de partenaire est nécessaire ”.

Et dans le cas de Gilles Desplanches, ce partenariat s'inscrit également dans une logique de succession prévue très à l'avance. En effet, sa fille Anaïs travaille depuis deux ans dans l'entreprise familiale et se prépare à reprendre le flambeau d'ici quelques années, comme elle l'a expliqué de manière très convaincante lors de l'événement organisé par Capital Transmission en avril dernier, sur le thème “ PME, comment financer votre croissance sans en perdre le contrôle ”. Son frère, le champion de natation Jérémy Desplanches, rejoindra également le groupe lorsque le moment sera venu. ■

Aline Yazgi



“ L'arrivée d'un financier représente la dernière étape d'un long processus. Il faut en effet d'abord avoir une vision entrepreneuriale. ”

Gilles Desplanches

Il était une fois un jeune boulanger-pâtisseries qui venait de reprendre une petite enseigne à Hermance et qui livrait des croissants dans les boîtes aux lettres à l'aube, après avoir passé la nuit à préparer son pain. On est alors en août 1987. Trente ans plus tard, le groupe Gilles Desplanches emploie 150 personnes, compte quatre marques (Le Prêt-à-Manger, Goodie Healthy Food, Gilles Desplanches et The Fitting Room) et de nombreux points de vente.

Le développement de la société s'est fait progressivement. Gilles Desplanches a d'abord créé une marque, puis ouvert des magasins. Sa première étape ? Constituer un réseau dans sa ville d'origine, comme il l'a rappelé lors d'un événement organisé par Capital Transmission, une filiale de la BCGE (voir également en page 21). Il ouvre ainsi sept points de vente en 15 ans. Parallèlement, il franchise le concept pour pouvoir partager son savoir-faire avec des partenaires. Cette deuxième étape se traduit par sept “Le Prêt-à-Manger” franchisés.

Cet entrepreneur passionné et ambitieux diversifie alors l'offre afin de répondre aux changements des modes de consommation et des habitudes alimentaires. Les gens n'ont plus le temps de rester une heure à table pour manger à midi ? Ils veulent des produits locaux et, pourquoi pas, bio ? Il propose alors une alimentation adaptée au nomadisme et un bar organique qui met à l'honneur des produits sains.

Il n'est toutefois pas le seul dans le créneau de la restauration hors du foyer, notamment celui du “snacking”, devenu un pilier fondamental de l'alimentation des citadins qui travaillent. Ce marché est en croissance et, logiquement, attire beaucoup de sociétés. Des enseignes locales bien sûr, mais également de nombreux groupes étrangers.

“ Ce n'est pas parce que la concurrence est internationale que nous ne voulons pas continuer à grandir ”, affirme Gilles Desplanches. Il y a quelques années, il envisage donc une expansion du réseau

Gérald Belli et Tony Giglio, bottiers à Carouge, lauréats du Prix de l'Artisanat 2016

Décerné chaque année depuis 1991, et dès 1995 sous l'égide de l'Association des Communes genevoises, le Prix de l'Artisanat est destiné à valoriser la richesse et la diversité de l'artisanat genevois. Un jury de professionnels désigne le lauréat en tenant compte de la qualité de son travail, de son engagement pour la formation de la relève et la transmission de son savoir-faire. La BCGE soutient ce prix depuis 1999. L'édition 2016 s'est tenue au mois d'avril 2017 et a distingué Gérald Belli et Tony Giglio, bottiers.

La manufacture de chaussures sur mesure pour hommes Arturo Belli a été fondée en 1909 à Genève par un cordonnier et musicien originaire de Toscane. Depuis le début du siècle passé, trois générations de maîtres bottiers se sont succédé et ont perpétué la tradition. Tony Giglio, dont la vocation pour le domaine de la botterie a été très précoce, a été longtemps partenaire de Gérald Belli, son maître en la matière, aujourd'hui âgé de 84 ans. Tony Giglio a repris l'entreprise en 2002 et a décidé, il y a sept ans, de remettre au goût du jour la belle chaussure dans la tradition de la botterie qui remonte à la fin du XIX^e siècle. Vendu sous la marque Arturo Belli, ce soulier unique est né de toutes les améliorations effectuées en matière de confort. A cet égard, le bottier est le seul dans toute la Suisse à fabriquer la forme, l'élément le plus important dans la conception de la chaussure. Ce soulier unique est conçu de A à Z par la marque au cours d'un processus comptant près de 250 opérations avec l'intervention des gestes précis, habiles et rigoureux des maîtres bottiers à chaque étape. Ce travail se distingue du prêt-à-porter et de la demi-mesure par le fait qu'il tient compte de la hauteur du coup de pied.

Le client créateur de sa propre paire de souliers

En plus d'être 100% artisanale, la marque Arturo Belli est 100% locale, puisque la totalité du travail s'effectue à la manufacture de Carouge, une proximité qui assure des délais de fabrication courts. Les clients d'Arturo Belli se composent de personnes qui ont déjà tout essayé et souhaitent acquérir une chaussure parfaitement adaptée à leur pied, à la fois belle et confortable. Créateur de sa propre paire de chaussures, il dispose d'un vaste choix de designs, de cuirs, de coloris et de finitions. 90% de la clientèle réclament des modèles intemporels et 10% un soulier exceptionnel doté d'une forme unique. La boutique est sise dans la vieille ville de Genève, où les ventes sont effectuées. L'entreprise a de beaux jours devant elle, puisque les deux fils de Tony Giglio l'ont rejointe afin de poursuivre la sauvegarde et le développement des savoir-faire uniques de la marque, transmis par trois générations de maîtres bottiers. Comme pour chacun des prix, un film est consacré aux lauréats, réalisé par Sidéral films, il est notamment diffusé sur le site www.bcge.ch.

Marie-Christine Lang



“ Mon plus grand plaisir, c'est quand le client enfille sa chaussure et qu'on entend ce petit bruit de vide d'air qui montre qu'elle est parfaitement adaptée. ”

Tony Giglio



Chancy transforme le cœur de son village en un lieu de convivialité



Face à l'augmentation conséquente de sa population et à un urbanisme éparpillé au centre du village, les autorités de Chancy ont décidé de procéder à un réaménagement complet du cœur du bourg afin d'en faire un véritable espace de rencontre convivial. La commune a mis à profit le bel espace de trois hectares dont elle dispose à cet endroit et trois parcelles supplémentaires acquises en 2015. Ces travaux d'envergure, qui ont commencé en 2016, devraient être finalisés cet été.



Chancy en chiffres

Population: 1'644 habitants
Proportion de la population du canton: 0.3%
Superficie: 538 ha
Proportion du territoire cantonal: 2.2%
Revenus: 3.79 millions
Charges: 3.4 millions

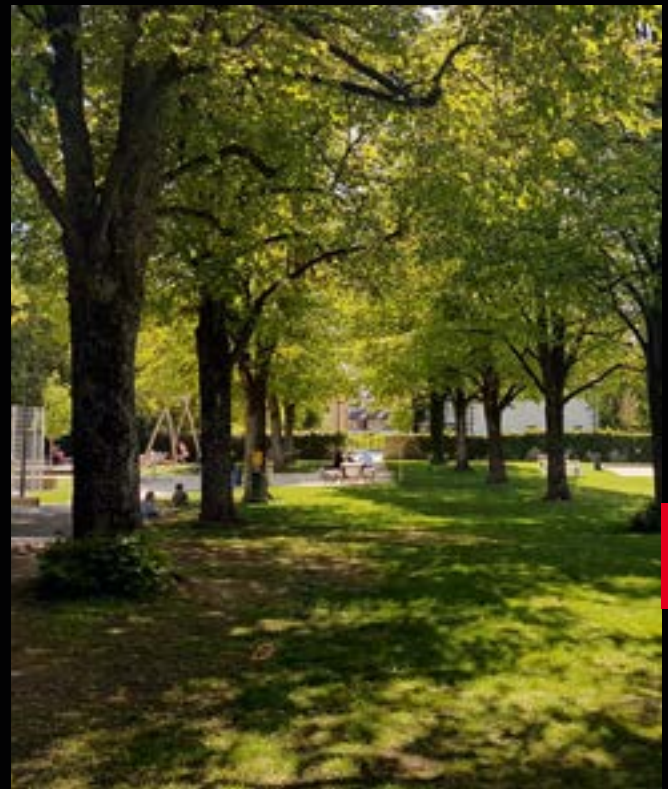
Mairie

Maire: Patrick Bouvier
Adjoint au maire: Xavier Beuchat
Adjoint au maire: Reynald Hugon

Xavier Beuchat, adjoint au maire responsable de l'aménagement, de l'environnement, de l'énergie et de la mobilité, explique que l'urbanisme du centre du village de Chancy s'est fait au fil du temps, sans réelle cohérence. Cela s'est traduit par des parcelles cloisonnées, des voiries en zone piétonnière, des parkings placés à des endroits inappropriés et des espaces verts peu valorisés. Cette situation exigeait une profonde refonte, d'autant plus, ajoute Xavier Beuchat, que la population de Chancy a enregistré une forte croissance de plus de 50% durant les cinq dernières années, passant de 1'100 à plus de 1'600 habitants. Il est donc devenu indispensable d'adapter l'offre en infrastructures.

Un bel espace à disposition

Ce réaménagement a été rendu possible grâce aux trois hectares de parcelles contiguës détenues par la commune au cœur du village. Ce lieu héberge la plupart des infrastructures communales: les écoles, le parascolaire, la garderie, la salle communale, la bibliothèque ou encore le terrain de football. Afin de compléter cet ensemble, la commune de Chancy s'est portée acquéreur, en 2015, de trois parcelles supplémentaires. Les deux premières, acquises comme réserve foncière, jouxtent le groupe scolaire. Xavier Beuchat souligne que la troisième parcelle revêt pour la commune une valeur patrimoniale, puisqu'il s'agit de l'ancien presbytère dont l'Eglise protestante s'est séparée pour des raisons financières.



Chancy en bref

Selon certains historiens, le nom viendrait d'un dénommé Cantius qui avait construit ici sa villa, au premier siècle de notre ère. A l'époque, des Gallo-Romains y vivaient prospères. L'Empire romain s'étendait sur toute la rive gauche du Rhône. Et comme le fleuve est facile à franchir par ici, un ouvrage fortifié (castrum) avait même été construit à Chancy, pour contrôler les infiltrations des populations (Allobroges, Helvètes) vivant sur la rive droite du Rhône. Chancy est donc un village frontière depuis bien longtemps.

En tant que bastion avancé du protestantisme, la paroisse de Chancy a bénéficié d'une attention particulière de la part de Genève, qui y a envoyé d'éminents prédicateurs, souvent soucieux du bien-être de la population.

Un concept de réaménagement centré sur la convivialité

Avec l'appui du bureau d'architectes-urbanistes URBAPLAN, la Commission de l'aménagement, de l'environnement et de l'énergie a travaillé sur un concept de revitalisation du village en vue d'en faire un véritable espace de rencontre répondant aux besoins des différentes catégories de la population. Le réaménagement comprend le décloisonnement des parcelles, la mise en valeur de la végétation existante (allée de tilleuls magistrale le long de la salle communale et alignement de noyers du chemin de l'École), la suppression des places de parkings pour dégager l'espace devant la salle communale et en faire une vraie place du village ainsi que la création d'un nouveau parking en périphérie. Il repose sur le réaménagement des che-

mins de la Ruelle et de l'École pour en faire de véritables zones de rencontre, le regroupement des préaux d'écoles du côté du nouveau groupe scolaire, la mise en place d'un kiosque associatif et le remaniement des places de jeux pour bien séparer les zones dévolues aux enfants et aux adolescents. Le projet inclut également la création d'un grand terrain de pétanque, la mise en place d'un mobilier urbain destiné à favoriser les rencontres et un éclairage efficace et moderne sur tous les cheminements. La création d'un verger de cueillette libre autour du parasolaire et la mise en valeur du secteur " Le Virage " – point de départ de balades vers le Rhône – parachèvent ce beau projet communal.

Une population déjà conquise

Xavier Beuchat souligne l'attention particulière portée au développement durable par le choix des matériaux : mobilier urbain en mélèze, jeux en bois, luminaires en LED. Une grande partie des travaux a pu être effectuée à l'été 2016, pendant les vacances scolaires, afin de ne pas gêner les écoliers. La place centrale devant la salle communale devrait être réalisée cet été. L'adjoint au maire conclut en saluant la réaction de la population de Chancy qui semble s'être déjà approprié les nouveaux espaces du cœur du village. Ainsi, une association a mis en place un potager participatif dans le verger du parasolaire et les techniques de culture biologique y sont enseignées tous les dimanches. ■

Marie-Christine Lang



Quelques questions à notre nouveau président du conseil d'administration

Gilbert Probst a été désigné par le Conseil d'Etat à la présidence du conseil d'administration de la banque et a pris ses fonctions le 25 avril 2017. Il a notamment été professeur ordinaire de gestion et d'organisation à l'Université de Genève et membre de plusieurs conseils d'administration. Il est fondateur ou dirigeant de plusieurs entités centrées sur le savoir en entreprise. Gilbert Probst répond aux questions de *Dialogue*

Quelles furent vos motivations au moment d'accepter cette nouvelle responsabilité ?

Mon expérience pratique s'est construite dans divers conseils d'administration d'entreprises privées et dans mon rôle de cofondateur et vice-président du Swiss Board Institute qui vise le perfectionnement et la formation des conseillers d'administration. La bonne gouvernance d'entreprise, la gestion des risques et le contrôle interne sont les clés du succès à long terme d'une entreprise; ce sont mes domaines de prédilection. Ce qui m'intéresse aussi sont les missions des entreprises cantonales et communales et, pour la BCGE, le soutien de l'économie régionale en étant au service de tous les groupes d'intérêt et de tous les Genevois. Ce n'est qu'assez récemment que les questions liées au pilotage, au contrôle et à la surveillance des entreprises privées et publiques ont suscité beaucoup d'intérêt et un relief particulier. Ces entreprises sont d'abord confrontées aux réalités du marché et elles doivent simultanément assumer des missions d'intérêt général. Elles doivent tenir compte des exigences de l'un comme de l'autre pour survivre et prospérer. Accepter cette responsabilité me permet de réunir mon attachement à la Suisse et à la Romandie, mon intérêt à faire progresser la région économiquement, mon ambition de contribuer à un *team* de conseil et de direction qui est très uni et très compétent. Enfin, de contribuer à une banque soutenant tout autant les petites entreprises, la promotion immobilière, les multinationales ou encore le négoce de matières premières, toutes activités constitutives de la réalité économique genevoise.

La banque et les nouvelles technologies; un thème au World Economic Forum (WEF) et dans votre activité académique ?

Nous observons aujourd'hui que la performance des services bancaires digitalisés est en constante progression. Une émergence de nombreuses nouvelles technologies transforme l'industrie bancaire depuis la crise de 2008. Un objectif prioritaire reste immuablement d'améliorer sans cesse la qualité de ses services. En parallèle, nous sommes engagés dans deux grands chantiers, une transformation en interne sans précédent, touchant nos systèmes comme notre culture d'entreprise et une intégration des idées et des procédés qui nous viennent de diverses *start-ups*. L'éclatement des chaînes de production multiplie le nombre d'entreprises spécialisées, mais augmente le risque et le coût de coordination de ces dernières pour arriver à un produit final. Pour moi, c'était impor-

“ Mes premières semaines m'ont impressionné, notamment l'excellent climat qui règne au sein de l'établissement. J'ai pu relever une fierté d'appartenance à l'entreprise et une volonté d'innover et de grandir. ”

tant de constater que la BCGE regroupe l'ensemble des compétences pour garantir à chaque étape la compréhension approfondie des besoins de nos clients et qu'avant tout il y a une considération prioritaire pour ceux-ci.

Que signifie pour vous le concept d'innovation ?

Aujourd'hui, les stratégies technologiques des banques et assurances dépassent la simple digitalisation pour intégrer les sciences cognitives et l'intelligence artificielle. Ces stratégies reflètent l'appropriation des nouvelles technologies par nos clients et partenaires. Elles anticipent des situations qui évoluent à une vitesse exponentielle et nous projettent dans une nouvelle dimension d'intégration de notre écosystème bancaire à ceux qui nous sont connexes. Grâce au *smart data*, aux prototypes d'ordinateurs quantiques et aux outils analytiques avancés, nous passons de la prédiction à la prévention pour entrer dans l'ère cognitive. Ajoutons à cela les effets plus inquiétants de l'automatisation et de la digitalisation qui pourraient transformer une grande partie des emplois. Nos clients vont aussi faire face à des petites révolutions. Il est de notre devoir de continuer à les accompagner et de les soutenir lors de ces périodes de transition.

Quel style de conduite du conseil allez-vous adopter ?

Au centre des tâches et responsabilités d'un conseil, on trouve la détermination des objectifs stratégiques par partie prenante (actionnaires, clients, collaborateurs, communauté) et la fixation du cadre budgétaire de risques en harmonie avec le CEO et son *team*. Une attribution inaliénable est naturellement d'exercer la haute surveillance et le contrôle de l'organisation.

Actuellement la gouvernance de la BCGE est solide. Elle est très formalisée et documentée. Le conseil d'administration se réunit quinze fois par année, ce qui est un record en Suisse. Ses comités de contrôle, de rémunération et de stratégie sont très appliqués dans leurs domaines respectifs. La direction générale dispose d'une grande expérience et d'un crédit important auprès de nos clients, des marchés des capitaux – voir

le succès de notre dernière émission – et des agences de notation, comme des analystes. Ces prochaines années, je souhaite encore améliorer tout ce qui peut l'être et pousser cette entreprise à encore plus d'excellence.

Mon style de conduite du conseil d'administration consistera à veiller à solidifier ses compétences dans tous les domaines, à s'assurer de son engagement exclusif pour la pérennité de l'entreprise à l'abri de toute considération politique ou idéologique. Il s'agit aussi de développer une "vision systémique" pour être un partenaire crédible et exigeant de la direction générale. Ce sont là des axes d'action qui me motivent, spécialement dans une période très turbulente pour le secteur d'activité. Exercer un deuxième contrôle est aussi important sur les risques et la conformité, avec l'aide de l'audit interne.

Tout cela permet de solidifier l'entreprise et de donner de l'assurance à notre direction générale qui doit se sentir soutenue par son conseil afin de conserver en toute circonstance une attitude innovante et offensive face à une concurrence très rude. Mes premières semaines m'ont impressionné, notamment l'excellent climat qui règne au sein de l'établissement. J'ai pu relever une fierté d'appartenance à l'entreprise et une volonté d'innover et de grandir. Je me réjouis de contribuer à ce projet magnifique pour Genève et son économie et de collaborer avec Blaise Goetschin comme CEO. Il s'est montré au WEF à l'avant-garde de la quatrième révolution technologique, a produit un excellent rapport sur l'innovation, les opportunités et les cadres nécessaires à Genève et surprend par ses réflexions. Cela m'a motivé à rejoindre le conseil d'administration et je pense que nous avons l'opportunité de composer un super *team* de travail. ■

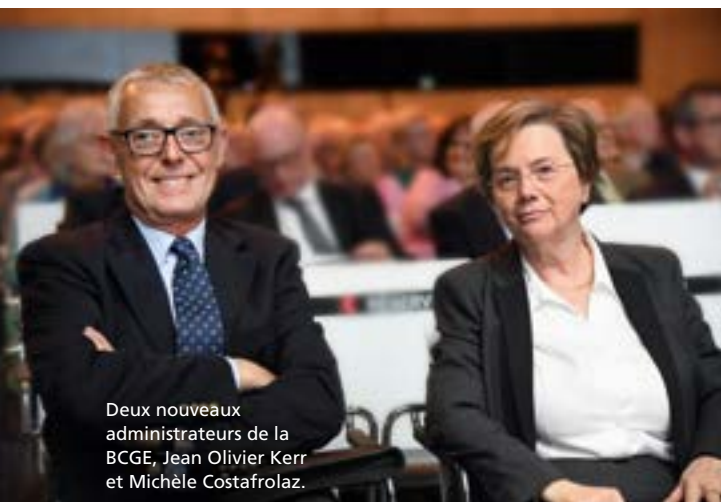
Approbation du dividende de 5.5% lors de l'Assemblée générale



La BCGE a tenu, le 25 avril dernier, sa 23^e Assemblée générale en présence de 532 actionnaires, représentant 80.7% des droits de vote. Les actionnaires ont approuvé les comptes 2016 et voté le dividende de 5.5% du nominal. Devant les actionnaires et les invités, Jean-Pierre Roth, président sortant du conseil d'administration, a constaté que : "Grâce à son modèle d'affaires diversifié, la banque cantonale a pu limiter l'impact des vents contraires et saisir les opportunités qui se présentaient sur ses marchés. Ainsi, elle a enregistré un bon développement de ses opérations commerciales, dans le crédit comme dans la gestion d'actifs." Jean-Pierre Roth a aussi indiqué que la procédure d'uniformisation du capital opérée en février de cette année "contribue positivement à l'attrait du titre BCGE en bourse et permet à la banque de connaître l'identité de ses actionnaires".

De son côté, le CEO Blaise Goetschin, présentant le rapport annuel, a indiqué que la banque se porte bien : "Pour preuve, le critère de compétitivité qui mesure l'efficacité commerciale de la banque face à ses concurrents. La banque a pu, au cours de l'exercice sous revue, améliorer son positionnement concurrentiel sur ses divers marchés." Le conseiller d'Etat chargé du département des finances, Serge Dal Busco, également présent à l'Assemblée, a remercié Jean-Pierre Roth de sa contribution de haute valeur. Il a souligné le fait que la santé de la banque "permet une hausse de la contribution aux collectivités publiques qui ne peut que me réjouir, comme elle réjouit tous les habitants de ce canton".

Nouveaux administrateurs



Deux nouveaux administrateurs de la BCGE, Jean Olivier Kerr et Michèle Costafrolaz.

plusieurs diplômes dans le domaine agroalimentaire, il a pu, au cours de sa carrière, exercer son expertise en matière de gestion des risques, analyse et exécution stratégiques, management et *leadership* du changement organisationnel notamment. Entré comme *trader* chez Cargill en 1980, il a occupé diverses fonctions avant d'accéder successivement au poste de directeur, Cargill Europe, Genève, puis de vice-président, Cargill International, Genève.

Michèle Costafrolaz, de nationalité française, est actionnaire fondatrice et administratrice de MCT Audit & Advisory. Expert-réviseur agréé auprès de l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision, elle est aussi diplômée en finance et comptabilité. Elle a pu, au cours de sa carrière, exercer son expertise en matière d'audit financier et de conseil d'entreprises dans le domaine comptable et financier. Débutant sa carrière en audit externe chez Deloitte Haskins & Sells, elle a occupé plusieurs postes d'encadrement dans la société avant de devenir associée-directrice Audit chez Deloitte SA, Genève.

Trois administrateurs sont entrés dans le conseil d'administration le 25 avril dernier ; le professeur Gilbert Probst, président (voir page 12), Jean Olivier Kerr et Michèle Costafrolaz, qui ont tous deux été élus par les actionnaires autres que les collectivités publiques. Jean Olivier Kerr, de nationalité suisse, dispose d'une expérience diversifiée dans le domaine du négoce international au sein d'une multinationale agroalimentaire. Détenteur de

BCGE à Hong Kong, un bureau central performant

Les entités satellites de la banque font l'objet tour à tour d'un article dans *Dialogue*. Claudio Pietroforte, chef de la division Private Banking international, qui comprend le Representation office de Hong Kong, répond aux questions du magazine.



Claudio Pietroforte
Chef de la division
Private Banking international

Quels sont les services offerts par le bureau ?

Le bureau de représentation de Hong Kong est l'ambassadeur de la BCGE et de l'économie suisse en Asie; il assure un rôle de relais entre les acteurs locaux et les personnes intéressées en Suisse. Il offre aussi une solution à ceux qui ont besoin d'une relation bancaire dans un pays politiquement et économiquement stable tel que la Suisse, au travers de l'unité d'affaires de la banque Private Banking international, basée à Genève. En ce qui concerne les particuliers, ce bureau offre notamment un concept spécifique, Xpatbking.ch, concept BCGE orienté vers le conseil patrimonial et la prévoyance à l'attention des expatriés ayant un ancrage patrimonial ou familial avec la Suisse.

“ La Suisse, qui a toujours fait preuve de neutralité et de stabilité, est parmi les meilleurs alliés et le meilleur gage que la Chine pouvait espérer pour s'implanter en Europe. ”

Les sociétés nécessitant des conseils commerciaux et des avis de spécialistes locaux pour réaliser des acquisitions ou créer des coentreprises en Suisse ou en France sont mises en contact avec la filiale Dimension de la banque, alors que les entreprises ou établissements à la recherche d'un partenaire pour sécuriser leurs placements en Suisse peuvent s'adresser à une autre de nos filiales: Capital Transmission. Les établissements ou banques

qui souhaitent trouver un moyen de placement unique et propre au système suisse pour leurs clients situés en Asie sont présentés à l'unité d'affaires BCGE Asset management, également basée à Genève. Le bureau compte trois personnes.

Quelle est l'image des banques suisses à Hong Kong ?

A Hong Kong, les banques suisses incarnent la “ banque privée ”. De nombreuses banques privées suisses, notamment les plus importantes, proposent essentiellement des comptes et des produits locaux. Celles-ci ciblent principalement les clients les plus fortunés. Toutefois, la BCGE est perçue comme un acteur de niche, qui propose un concept de *made in Switzerland* au travers de sa philosophie d'investissement.

Quels segments d'activités seront porteurs ces prochaines années ?

Le projet *belt and road*, ou la nouvelle route de la soie, incite la Chine à s'ouvrir au monde. La Suisse, qui a toujours fait preuve de neutralité et de stabilité, est parmi les meilleurs alliés et le meilleur gage que la Chine pouvait espérer pour s'implanter en Europe. Grâce au *know how* du groupe et une offre alignée sur les attentes de ce marché spécifique, les activités du Representative office de Hong Kong devraient connaître un développement réjouissant au cours des deux à trois prochaines années. ■

Unit 1803 18/F Alexandra House – Chater Road 18 – Central
Hong Kong – Chine
Tél. +852 2810 81 80
info@bcge.ch – www.bcge.ch



La BCGE participe aux missions promotionnelles économiques en Chine et aux Etats-Unis

Au début du mois de mai, une délégation genevoise emmenée par Pierre Maudet, conseiller d'Etat chargé de la sécurité et de l'économie, s'est rendue aux Etats-Unis pour rencontrer des entreprises qui ont choisi Genève comme centre d'affaires en Europe. Elle a aussi rencontré des acteurs-clés des nouvelles technologies afin de s'inspirer des tendances en matière d'innovation et d'attirer du capital-risque vers les *start-up* genevoises les plus innovantes.

Composée notamment de chefs d'entreprise, la délégation comptait également dans ses rangs, pour la BCGE, Danila Mariotti, cheffe de *desk* dans l'unité d'affaires Global commodity. En sa qualité de seule représentante du pôle financier, la banque a ainsi pu faire état de l'excellence de l'infrastructure bancaire et de l'expertise financière de pointe de Genève, qui constitue une réelle plus-value pour des entreprises désireuses de s'y implanter.

Quelques semaines auparavant, la banque a eu le privilège d'accompagner le conseiller fédéral Ueli Maurer, chef du Département fédéral des finances, au cours d'une visite en Chine, Singapour et



Hong Kong; visite qui a permis de promouvoir la place financière suisse en Asie.

De nombreuses rencontres à très haut niveau ont été effectuées auprès de banques de premier plan, de groupes d'investissement d'envergure internationale et auprès d'institutions de régulation et de contrôle majeures. Renaud

Chambolle du Representation office de la BCGE à Hong Kong était de la partie, il a ainsi pu expliquer le positionnement de la BCGE en Asie auprès du conseiller fédéral et des principales antennes diplomatiques suisses en Asie. Il a également promu le Canton de Genève et les compétences de la BCGE au cours des différentes rencontres organisées.

ForXchange by BCGE: un outil simple et complet pour les entreprises traitant le *forex* sur internet

FOR X CHANGE
by BCGE

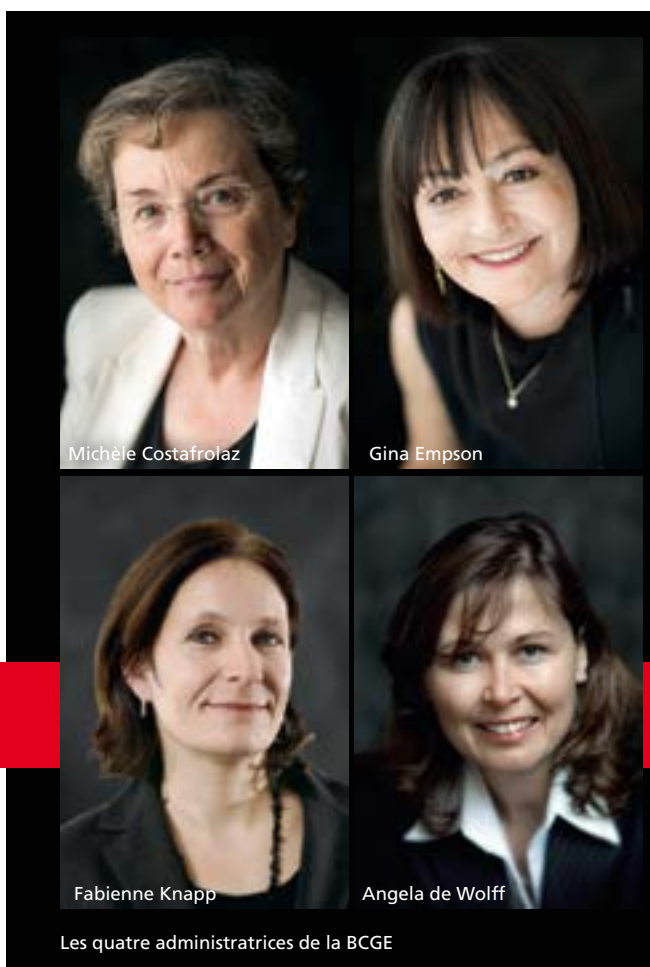
La plateforme de transactions de change en ligne de la banque permet d'effectuer des opérations *spot*, à terme, et *swap*, en temps réel, sur une plage horaire étendue. Elle donne accès aux marchés des devises et métaux précieux, en offrant le meilleur prix au client et ce, gratuitement, depuis BCGE Netbanking. Cette plateforme transactionnelle met à disposition des 18'000 entreprises clientes de la banque des outils innovants et sécurisés. Ce produit est principalement destiné aux PME et entreprises, notamment celles ayant des activités avec l'étranger, en facilitant la gestion en ligne des opérations en devises. Grâce à ForXchange by BCGE, les clients peuvent traiter les principales paires de devises et métaux précieux à un tarif avantageux; 14 devises sont proposées dont le franc, l'euro, le dollar, la livre et le yen ainsi que l'or, l'argent, le platine et le palladium. Il est possible de réaliser des opérations *spot*, à terme, et *swap*, en temps réel, ou de saisir des ordres limités. La plage horaire est étendue: six jours sur sept; dès qu'un marché des devises est ouvert, du dimanche soir à 23 heures au vendredi soir à minuit.

Quatorze mille actionnaires accordent leur confiance à la banque

Le nombre de particuliers et entreprises qui deviennent actionnaires de la BCGE croît de manière significative et régulière; fin avril il a passé le cap des 14'000. Ceci atteste de l'adhésion à une stratégie d'affaires axée sur l'économie réelle et sur la qualité du service à la clientèle. La transformation de la structure du capital avec l'introduction réussie d'une action nominative unique le 2 février dernier a permis de renforcer la liquidité et l'attractivité du titre sur le marché des capitaux et d'offrir une plus grande transparence de l'actionnariat. La performance de l'action en 2016 (+14%) a permis à la capitalisation boursière de franchir le cap du milliard en 2016.

Aux plus de 14'000 actionnaires qui ont déposé leurs titres auprès de la banque s'ajoutent plusieurs centaines d'actionnaires qui ont déposé 908'800 titres dans d'autres établissements. La BCGE est reconnaissante de pouvoir compter sur le soutien déterminant d'un actionnariat dynamique et largement diversifié qui constitue une assise solide pour favoriser la croissance et le rayonnement de l'établissement.

La BCGE remporte le prix 2017 du cercle suisse des administratrices



Le prix 2017 du Cercle suisse des administratrices a été attribué à la BCGE pour récompenser le taux élevé de femmes dans son conseil d'administration (36%). La BCGE compte également un nombre élevé de femmes parmi ses collaborateurs (46%), dont 36% occupe des fonctions de cadres et 27% des postes de direction.

La politique de la banque est orientée vers les compétences, sans discrimination de genre, préférences religieuses, origines, etc. Elle accorde une grande importance à la flexibilité du temps de travail (aménagement des horaires, congés parentaux, etc.), ce qui permet de conjuguer vie professionnelle et familiale.

L'état d'esprit d'ouverture des corps dirigeants (conseil d'administration et direction générale) qui nomment les cadres et membres de la direction ainsi que celui des actionnaires (collectivités publiques et Assemblée générale) participe à la relève des talents, féminins en particulier. De fait, la banque mise sur la diversité (27 nationalités), reflète d'un modèle d'affaires et d'une économie genevoise axés sur l'international. Enfin, l'évolution sociétale et environnementale dénote clairement une progression de la gente féminine à des postes-clés dans diverses industries.

Trois nouveaux fonds axés sur les hauts dividendes

Synchrony, la marque de fonds de la BCGE, vient de lancer trois nouveaux véhicules d'investissement (axés sur les hauts dividendes). Ces trois fonds ciblent respectivement la Suisse, la zone euro et les Etats-Unis. Le premier d'entre eux, le Synchrony High Dividend Swiss Stocks répond au constat que près de la moitié des obligations en CHF supporte des rendements négatifs. A l'opposé, environ 25% des actions suisses affichent un rendement supérieur à 3%. Une observation similaire peut être faite pour les obligations en euros. Pour Blaise Goetschin, CEO de la BCGE: "Ces nouveaux fonds permettent d'échapper habilement au diktat des taux d'intérêt insignifiants, voire négatifs. C'est la réponse de l'économie réelle aux investisseurs en quête de rendements."

Le Synchrony All Caps CH est un fonds actif de convictions, contenant entre 20 et 30 actions suisses. Semblable à ce fonds, qui est soumis au droit suisse, un instrument jumeau, de droit luxembourgeois vient d'être créé, le Synchrony All Caps (LU); il en va de même pour le fonds en petites capitalisations suisses Synchrony Small & Mid Caps. Ces deux fonds luxembourgeois pourront être distribués dans certains pays de l'Union européenne, notamment par la filiale française du groupe, Banque Cantonale de Genève (France).

La Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses (CLG) poursuit sa croissance

Pendant l'exercice 2016, la Centrale de lettres de gage des banques cantonales suisses a émis des emprunts pour un montant de 8.3 milliards de francs. Dans la même période, 3.5 milliards de francs d'emprunts sont arrivés à échéance. Le volume de lettres de gage en circulation a donc augmenté de 4.8 milliards de francs pour atteindre le record de 47.6 milliards de francs. La forte demande en prêts a plusieurs causes. Tant en ce qui concerne les conditions qu'en termes de congruence des durées, les prêts de lettres de gage ont été un instrument idéal pour refinancer les créances hypothécaires des banques cantonales. Une condition préalable à ce succès a été la forte demande simultanée des investisseurs pour les emprunts de la CLG qui ont obtenu la meilleure note Aaa de l'agence de notation Moody's. Le conseil d'administration de la CLG est présidé par Blaise Goetschin, CEO de la BCGE.

La BCGE décerne ses prix d'économie

Dix prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève ont été décernés fin juin 2017 dans le cadre des cérémonies de fin d'études des collèges du canton. Les quatre prix destinés aux centres de formation professionnelle et celui du collège pour adultes seront remis en septembre, alors que ceux décernés aux universitaires et aux étudiants de la Haute école de gestion de Genève et à l'ISFB, le seront en automne.

Inga Brynda (à droite) promue du Collège de Saussure et Liliana Ferreira de l'agence de Lancy-Centre



Callirhoé Mutzenberg, promue du Collège Rousseau et Stéphane Bonnin de l'agence de Meyrin-Cité



Aristote Bopandani (à gauche) et Firat Dagli (à droite), promus du Collège Voltaire et Sabrina di Nardo de l'agence de Servette-Wendt



Léo Charveys promu du Collège Claparède et Roger Buchs, de l'agence de Chêne

Antoine Volki promu du Collège Madame-de-Staël et Diego Parcero de l'agence de Vésénaz



Awais Mirza promu du Collège de Candolle et Jean-Paul Cara de l'agence des Eaux-Vives



Saleena Khan promue du Collège André-Chavanne



Louise Wang promue du Collège Calvin et Loris Rizzo de l'agence de l'Ile



Philippe Borloz promu du Collège Sismondi et Gloria Ridoutt de l'agence du Grand-Saconnex



Le Prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève constitue un prolongement naturel de l'engagement de la banque en faveur de la formation des jeunes. C'est également un moyen de saluer les performances de celles et ceux qui, à la fin de leurs études gymnasiales ou de commerce, s'intéressent au domaine de l'économie; c'est aussi un signe tangible de motivation que la banque souhaite transmettre aux volées futures de jeunes diplômés.

Chaque prix est attribué, par collège, au lauréat ayant obtenu la meilleure moyenne en économie, dans le cadre de l'option spécifique droit et économie. Pour les maturités professionnelles (plein temps et duales), obtenues dans les écoles du Centre de formation professionnelle de commerce, le prix est attribué à l'élève de chaque établissement ayant obtenu la meilleure moyenne combinée en droit, économie politique et économie d'entreprise.

La BCGE félicite chaleureusement l'ensemble des lauréats; cette année ont été récompensés Saleena Khan (Collège André-Chavanne), Louise Wang (Collège Calvin), Awais Mirza (Collège de Candolle), Léo Charveys (Collège Claparède), Katy Dos Anjos Meireles (Collège Emilie-Gourd), Antoine Volki (Collège Madame-de-Staël), Callirhoé Mutzenberg (Collège Rousseau), Inga Brynda (Collège de Saussure), Philippe Borloz (Collège Sismondi), Aristote Bopandani et Firat Dagli (Collège Voltaire). Le nom du lauréat du Collège pour adultes Alice-Rivaz et de ceux des écoles du Centre de formation professionnelle seront connus à la fin de l'été.



Cyril Demaria

La belle croissance du *private equity*

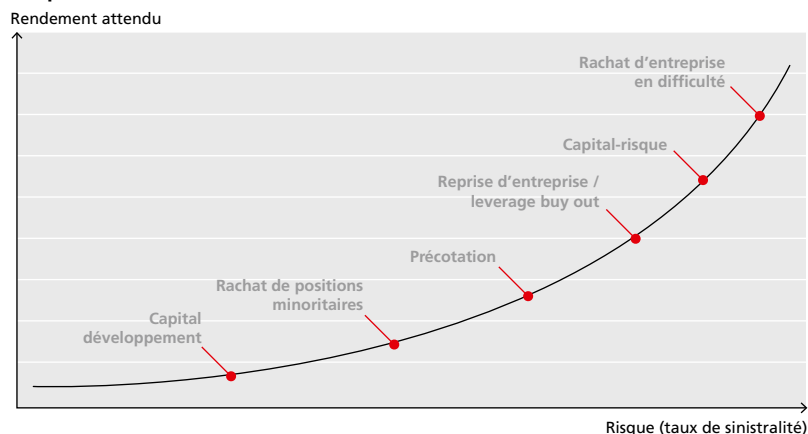
Les sommes placées dans ce type d'investissement en capital ont bondi au cours des trois dernières décennies et les perspectives montrent que la tendance devrait se poursuivre. Il faut dire que l'investissement dans les sociétés non cotées est devenu un acteur incontournable dans le financement de celles-ci.

“ En 1990, les marchés privés représentaient un total d'environ 30 milliards de dollars, intéressaient un millier d'investisseurs et comptaient quelque 250 gérants. Aujourd'hui, ils pèsent 4'000 milliards de dollars, regroupent plus de 15'000 investisseurs et 8'000 gérants. On estime qu'ils vaudront quelque 8'000 milliards en 2020. ” Tels sont les chiffres parlants montrés lors d'un récent événement organisé par la BCGE, au cours duquel est intervenu Cyril Demaria, responsable des marchés privés chez Wellershoff & Partners, auteur de cinq ouvrages sur le *private equity* et enseignant la matière dans plusieurs écoles de commerce et universités européennes.

Une telle croissance s'explique notamment par le fait que ce type d'investissement en capital est devenu incontournable dans le financement des entreprises non cotées, présent à toutes les étapes de leur développement. Il représente même une sorte de respiration pour le secteur des entreprises cotées qui ont ainsi un moyen intéressant de sortir d'un marché boursier si elles le désirent. De l'autre côté du miroir, il offre aux investisseurs un moyen de diversifier leurs placements.

Il faut toutefois se souvenir que l'investissement dans des entreprises non cotées présente des risques élevés, a rappelé Cyril Demaria, en raison notamment de leur taille, de leur manque de transparence et de l'asymétrie d'informations : les actionnaires ont moins d'informations que la direction. En outre, le degré de

Risque et rendement attendus en investissements non-cotés



risque – et donc de rendement – dépend aussi du type d'investissement, au-delà de questions purement microéconomiques. En effet, le *private equity*, du moins dans sa conception européenne, touche toute la gamme – ou presque – de transactions dans les entreprises non cotées. Or, on ne peut pas comparer le capital-développement (dont le taux de sinistralité est faible) avec le capital-risque investi dans une *start-up* technologique ou le rachat d'une entreprise en difficulté, deux cas où le couple risque-rendement est élevé.

Expertise et plus-value

Il est dès lors primordial que ce type d'investissement soit réalisé par des acteurs professionnels ayant une grande expertise. Ceux-ci, à leur tour, apportent

une vraie plus-value à la société qu'ils financent : outre les fonds mis à disposition, ils portent un regard critique qui force les dirigeants à se poser un certain nombre de questions : “ Nous sommes également là pour procurer ce qui manque à l'entreprise, cela peut être une expertise, certaines connaissances ou un réseau. Dans tous les cas, la clé réside dans la relation entre l'entrepreneur et l'investisseur. Notre présence vise à répondre à un projet d'entreprise et à l'aider à se développer. ”

De manière quelque peu surprenante dans un monde globalisé, les investissements restent très minoritaires, même s'ils gagnent du terrain. Dès lors, les investissements domestiques dominent encore largement le marché européen, a également relevé Cyril Demaria. Quant au marché suisse, il est caractérisé par une relative stabilité des montants investis en capital-risque ces dix dernières années, un capital-développement assez peu développé ainsi qu'un marché *LBO* (*leverage buy-out*, transmission de capital) très volatil et sensible aux grosses opérations. ■

Aline Yazgi

“ Le *private equity* touche toute la gamme – ou presque – de transactions dans les entreprises non cotées. Les couples risque-rendement sont donc très différents, selon qu'il s'agit de capital-développement (dont le taux de sinistralité est faible) ou de rachat d'une société en difficulté. ”

Capital Transmission au service de la croissance des PME

La filiale de la BCGE accompagne les entreprises bien établies qui ont besoin de fonds propres. Elle a déjà investi dans 12 sociétés.



Virginie Fauveau
Directrice de Capital
Transmission

Pour se développer, certaines entreprises bien établies ont besoin de financement sous forme de fonds propres et non de crédit. Les raisons peuvent être nombreuses : l'actionnaire souhaite rester aux commandes tout en désirant rendre liquide une partie de son capital, son projet de croissance comporte une importante composante d'incertitude, une entrée en bourse serait trop chère, le propriétaire envisage de transmettre son entreprise à la génération suivante ou sa part de fonds propres est trop limitée pour augmenter encore l'endettement.

C'est pour répondre à ces besoins que Capital Transmission SA (CTSA), une filiale de la BCGE, a été créée il y a bientôt dix ans. En effet, cette dernière finance des opérations de transmission et d'expansion en investissant en fonds propres dans des entreprises de la région genevoise en priorité, mais également en Suisse et, dans quelques cas particuliers, en France. Avec cette société, la banque complète ainsi sa gamme de prestations afin de pouvoir remplir pleinement sa mission de soutien actif de l'économie genevoise.

CTSA dispose d'une enveloppe d'investissement afin d'accompagner ses clients à long terme et de soutenir leurs projets par des prises de participations minoritaires ou par des prêts *mezzanine* ou obligations convertibles. Elle investit entre 0.5 et 15 millions par transaction.

Contribuer aux fonds propres des entreprises

CTSA suit une politique de risque équilibrée en investissant dans des sociétés expérimentées et profitables. Chaque année, la filiale analyse un grand nombre de projets et retient les plus aboutis. Le regard extérieur de l'équipe de CTSA, composée de professionnels spécialistes du *private equity*, apporte un réel support aux entrepreneurs et futurs investisseurs. Accompagnant les dirigeants dans leurs stratégies à long terme dont elle est un vrai partenaire, elle n'entre toutefois pas au conseil d'administration et ne s'ingère pas dans la gestion de la société, car elle ne veut pas mélanger les rôles d'investisseur et d'entrepreneur.

SOCIÉTÉ	FINANCEMENT	SECTEUR	DATE D'ENTRÉE/SORTIE
Selectron	Prêt <i>mezzanine</i> et fonds propres	Electronique	2009/2015
Segula	Prêt <i>mezzanine</i>	Placement de personnes en ingénierie	2008
Hortis	n.a	Services informatiques	2011
Forma-dis	Fonds propres	Formation à distance	2011
Captain Tortue	Prêt <i>mezzanine</i>	Conception et distribution de vêtements	2011/2016
CES	Fonds propres	Electronique	2012/2016
SRS	Fonds propres	Recyclage	2012/2017
Bluequest	Prêt <i>mezzanine</i>	Négoce	2014
Le Régional	Prêt <i>mezzanine</i>	Média	2015
Tech Building	Fonds propres	Bâtiment	2016
Groupe Gilles Desplanches	Fonds propres	Restauration	2016
Groupe RGF	Fonds propres et obligations convertibles	Plasturgie	2017
Ocedis	Fonds propres et obligations convertibles	Traitement des eaux	2017
Resource Group	Fonds propres	Recrutement et formation dans l'aéronautique	2017

Depuis sa création, la société a investi dans 14 sociétés, pour près de 40 millions de francs. N'ayant aucune contrainte juridique stricte concernant sa sortie de l'investissement, elle n'a pas un horizon temps limité, ce qui permet à l'équipe dirigeante d'optimiser réellement la valeur de l'entreprise. Elle accompagne ainsi les entrepreneurs pendant cinq à dix ans.

groupes genevois. 2017 a bien démarré, puisqu'en début d'année, elle a déjà procédé à une vente stratégique et à trois autres opérations. ■

“ Capital Transmission n'a pas un horizon temps limité, ce qui permet à l'équipe dirigeante de vraiment optimiser la valeur de l'entreprise. ”

Sa première sortie a eu lieu en 2015, avec la vente stratégique d'une société électronique. Quant à l'année 2016, elle a été active, avec notamment la cession d'une société en portefeuille, le remboursement intégral d'un prêt *mezzanine* et l'entrée au capital de deux



CAPITAL TRANSMISSION AUTHENTIC SWISS PRIVATE EQUITY

Le fonds Synchrony US equity¹ distingue les sociétés solides, pérennes et créatrices de valeur



Le 16 mars 2016, le fonds Synchrony US Equity a changé de méthode de gestion. L'approche fonds de fonds a été en effet abandonnée au profit d'une méthode d'investissement en lignes directes (détention d'actions américaines), actives et multistyles.



Aman Kamel
Gérant institutionnel

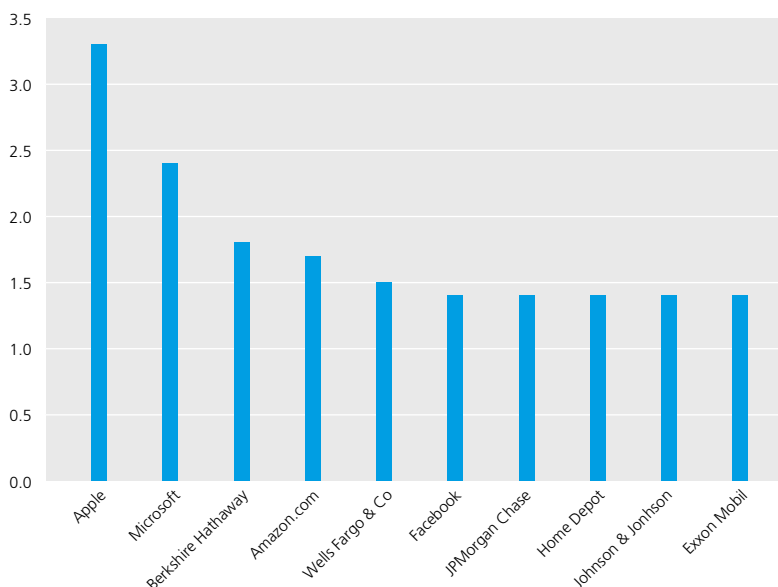
Selon l'ADN du nouveau fonds Synchrony US Equity, la gestion du risque représente le principal moteur de performance. En effet, la construction diversifiée démontre une résistance du portefeuille à diverses phases de marché. La nouvelle méthode en lignes directes consiste en un portefeuille de gestion active à risque contrôlé qui privilégie une gestion *core/satellite*. La partie core vise une certaine résilience du fonds avec un poids oscillant entre 50% et 75% et la partie *satellite* cherche à créer de l'alpha (de la surperformance) avec une pondération variant entre 25% et 50% du portefeuille.

Solidité, pérennité et la création de valeur

Afin de pouvoir créer un portefeuille reflétant cette stratégie et de sélectionner les meilleures entreprises, une méthode quantitative a été développée au sein de BCGE Asset management: le *fundamental scoring model* qui distingue trois piliers indispensables aux succès des sociétés, à savoir la solidité, la pérennité et la création de valeur.

A partir de ces trois piliers, le *fundamental scoring model* tient compte de six critères discriminants: la capacité à croître, la pertinence du modèle d'affaires, la solidité financière, la qualité du management, la rentabilité et la capacité d'innovation. Cette approche attribue à chaque titre de l'univers un score allant de 0 à 100. S'ensuit une analyse qualitative des meilleurs titres américains et une gestion du risque réalisée par le gérant, qui définit la composition du fonds Synchrony US Equity.

Les dix premières positions du Synchrony US equity Au 31 mai 2016



Des sociétés comme Apple, Microsoft, Johnson & Johnson, Berkshire Hathaway, Walt Disney et Nike font partie de la sélection. Ces entreprises possèdent toutes les points communs suivants: marge opérationnelle consistante, solidité des *cash flows*, potentiel de croissance, niveau d'endettement faible et qualité de management prouvée. Outre la partie sélection de sociétés individuelles, les préférences sectorielles de la stratégie d'investissement de la banque sont également prises en compte. Cela se traduit actuellement par une surpondération du secteur de la technologie et de l'industrie ainsi qu'une sous-pondération dans le secteur de la santé.

A travers les phases de marché

Depuis le changement de stratégie opéré le 16 mars 2016 et jusqu'au 30 décembre 2016, la performance a atteint 11.44% pour le fonds (classe M) contre 12.30% pour l'indice de référence S&P 500. Il est intéressant de relever que la différence correspond aux frais de commission de gestion, de 0.75%, et de constitution du portefeuille. Depuis le début de l'année 2017, le portefeuille est en décalage de 1.05% pour une performance de 6.72%. Diverses phases de marché ont caractérisé l'année 2016, tant baissières que haussières, et le fonds a déjà révélé toute sa résilience sur sa première année d'existence. ■

¹ www.bcge.ch/fonds-de-placement-pour-particuliers.

“ Ces entreprises possèdent toutes les points communs suivants: marge opérationnelle consistante, solidité des *cash flows*, potentiel de croissance, niveau d'endettement faible et qualité de management prouvée. ”

Le coût du divorce sur la prévoyance

La dissolution du mariage a des conséquences sur chacun des trois piliers pour les ex-époux, mais de manière différenciée. On peut toutefois reconstituer sa prévoyance professionnelle en procédant à des rachats dans sa caisse de pension.



Pierre Novello
Journaliste économique
indépendant

En commençant par le premier pilier, plus précisément l'AVS, on constate que le divorce se traduit par le partage équitable des revenus dégagés par le couple pendant les années pleines de mariage (l'année du mariage et celle du divorce ne comptant pas). Les montants ainsi répartis entreront dans le calcul de la rente AVS lorsque chacun des deux ex-conjoints arrivera à l'âge de la retraite. Cette opération, qu'on appelle *splitting*, n'est pas spécifique aux divorcés, mais s'applique à tous les couples mariés lorsque le conjoint encore en activité part à son tour en retraite. Toutefois, les couples mariés sont soumis à une contrainte particulière, puisque la somme de leur rente individuelle ne doit pas dépasser 150% de la rente individuelle maximale, qui est de 2'350 francs par mois. Mais en divorçant, cette contrainte tombe évidemment et chacun des ex-conjoints pourrait donc toucher jusqu'à ce montant.

Nouvelle réglementation pour le deuxième pilier

Pour le deuxième pilier, c'est le même principe de partage des avoirs de prévoyance des ex-époux accumulés durant les années de mariage qui s'applique. Si le conjoint débiteur touchait déjà une rente d'invalidité ou de vieillesse, celle-ci pourrait être partagée, sous forme d'une rente viagère au profit de l'autre conjoint. Cette disposition constitue un changement par rapport à la pratique du passé: seul était possible le versement d'une indemnité équitable en faveur de l'ex-conjoint qui pouvait prétendre à compensation. Elle est entrée en vigueur au 1^{er} janvier de cette année, dans le cadre de la nouvelle réglementation pour le partage de la prévoyance professionnelle en cas de divorce. Autre modification de la loi: le moment déterminant pour le calcul du partage sera dorénavant la date de l'introduction de la procédure de divorce, et non plus l'entrée en force du jugement.



Troisième pilier et régime matrimonial

Enfin, pour le troisième pilier, le partage est uniquement régi par le régime matrimonial. On rappellera que dans le régime de la participation aux acquêts, qui est de loin le plus courant, chaque conjoint gère et dispose de ses biens propres, c'est-à-dire ceux qu'il possédait avant cette union et ceux qu'il a acquis – les acquêts – durant les années de mariage. Le divorce entraîne la liquidation du régime matrimonial et le partage équitable des acquêts entre les ex-époux. Si le couple avait été marié sous le régime de la séparation de biens, c'est-à-dire que chacun a l'administration, la jouissance et la disposition de ses biens, la dissolution du régime matrimonial n'entraînerait alors aucun partage.

Reconstituer sa prévoyance professionnelle

Pour combler les lacunes causées par le divorce sur sa prévoyance, on ne peut rattraper les années de cotisations ni sur le premier pilier ni sur le troisième en bénéficiant d'avantages fiscaux, mais uniquement sur le deuxième. Les personnes divorcées peuvent ainsi procéder à des rachats pour reconstituer leur prévoyance professionnelle, même si elles avaient utilisé une partie de leur avoir de prévoyance pour accéder à la propriété immobilière. C'est une exception à l'obligation de rembourser au préalable les versements anticipés pour l'encouragement à la propriété immobilière et bénéficier ainsi des déductions fiscales autorisées.

Les questions soulevées par les conséquences du divorce sur la prévoyance

AVS: Quel sera le montant de la rente de vieillesse auquel j'aurai droit à la retraite après le *splitting* consécutif au divorce? Comment sera modifiée ma rente individuelle si je suis déjà en retraite?

Prévoyance professionnelle: Quel sera le montant de la rente de vieillesse que je recevrai en partant à la retraite après le partage de l'avoir de prévoyance entraîné par le divorce?

Troisième pilier: Comment vont se partager les avoirs de la prévoyance individuelle entre les ex-époux?

Régime matrimonial: Suis-je marié sous le régime de participation aux acquêts ou en séparation de biens? Faut-il envisager de changer de régime?

Rachat d'années: Quand faut-il procéder aux rachats dans sa caisse de pension et à quel rythme? Quel est l'état de santé de mon institution de prévoyance?

Le *Guide de votre prévoyance*, un ouvrage didactique abordant les thèmes de la prévoyance professionnelle et individuelle, la fiscalité, les placements, l'accession à la propriété immobilière, la succession ou encore le droit matrimonial a été réalisé par l'auteur de cet article, avec la collaboration d'Albert Gallegos, expert dans le conseil patrimonial et la prévoyance, responsable du département Conseil patrimonial et prévoyance de la BCGE.

En cas de questions, adressez-vous à votre conseiller BCGE.

Il vous répondra en s'appuyant sur le département de Conseil patrimonial et prévoyance de la BCGE.



Association privée d'action sociale, *Carrefour-Rue* offre accompagnement, repas, hébergement et activités aux personnes sans abri et démunies.

Elle propose des alternatives aux réponses traditionnelles ou officielles, crée des lieux d'accueil innovants et originaux pour répondre aux besoins des personnes sans ressources et pour lutter contre l'exclusion.



Eurêka

Tous les lieux d'accueil et d'activités sont élaborés dans un même esprit : aller à la rencontre des personnes en difficulté pour leur offrir des espaces conviviaux d'échanges, d'aide et d'hébergement, gratuits, ouverts tout au long de l'année, dans le but qu'elles reprennent le goût à la vie, trouvent un tremplin pour sortir d'une période d'infortune.

Ces dernières années, pour pallier le manque dramatique de logements et pour accompagner les sans-abris désirant sortir de la rue, l'équipe de Carrefour-Rue et de La Coulou se devait de multiplier ses efforts et réalise une solution accessible économiquement : transformer des conteneurs maritimes en unités d'habitations posés sur un terrain libérable en moins d'une semaine.

Notre association reçoit chaque semaine entre 50 et 60 demandes de logement d'urgence que nous ne pouvons honorer que très partiellement, c'est dramatique !

Nous proposons une offre d'hébergement stable, adaptée et sans limitation temporelle, jusqu'à l'accès à un logement conventionnel, car, malheureusement, un grand nombre de solutions précaires d'accueil n'apportent pas aux personnes la stabilité nécessaire pour s'engager dans la recherche fructueuse d'un emploi qui dure.



Photos : François Hirschi

Noé

Nous proposons ces logements-relais individuels (dans un esprit de vie communautaire), réalisés avec tout le confort en termes d'habitabilité : douche, wc et coin cuisine complètent un espace de vie de 14 m². Les deux hameaux de studios mobiles déjà réalisés, « Eurêka » à Chêne-Bougeries et « Noé » à Plan-les-Ouates, permettent déjà aux personnes qui ont perdu pied de retrouver goût à la vie. Forts de notre expérience sur le terrain de la précarité, nous pouvons mesurer l'impact d'un bel environnement sur le moral des personnes accueillies et voir les résultats remarquables sur la reprise d'une vie meilleure.

En effet, la beauté et la qualité des lieux d'accueil restent un antidote certain à la morosité, au découragement et à l'isolement. Les images qui accompagnent ce texte parlent d'elles-mêmes.

Les habitants se responsabilisent et portent le projet en s'appuyant sur l'accompagnement permanent de nos travailleurs sociaux. Le fondateur de Carrefour-Rue, Noël Constant, a toujours voulu encourager une démarche sociale qui préconise une responsabilisation des personnes plutôt qu'un assistantat infantilissant.

La philosophie de notre action consiste à partager les responsabilités dans la gestion des projets entre tous les participants soutenus par l'équipe sociale garante des différents repères d'accompagnement. Partager les responsabilités reste une action vraiment valorisante.

Et cet automne 2017, nous allons réaliser un troisième hameau de studios mobiles, déjà nommé « Ulysse ».

L'équipe de Carrefour-Rue et de La Coulou

LIEUX ET ACTIVITÉS

Le Hameau des Chemineaux

Village de vacances pour personnes sans ressources

Bricoles Agence

Petits dépannages, entretien, jardinage

La Feuille de Trèfle

Journal de rue, espace d'expression

Radio Sans Chaîne

Web-radio d'expression

Ali-Baba et Aboudaby

Espaces récup. (farfouille et friperie)

La Jouetterie

Magasin de jouets seconde main

Le Point d'Eau

Espace d'hygiène et de santé gratuit (100 personnes par jour)

Le Car Touche

Lieu d'accueil et d'activités

Le Jardin de Montbrillant

Repas gratuits et accueil (environ 200 personnes par jour)

Logements Accompagnés

Logements individuels (y compris les hameaux de studios mobiles, 70 personnes)

La Coulou

Abri pour sans-abri (avec espace femme)

La Sonnette

Atelier de vélos

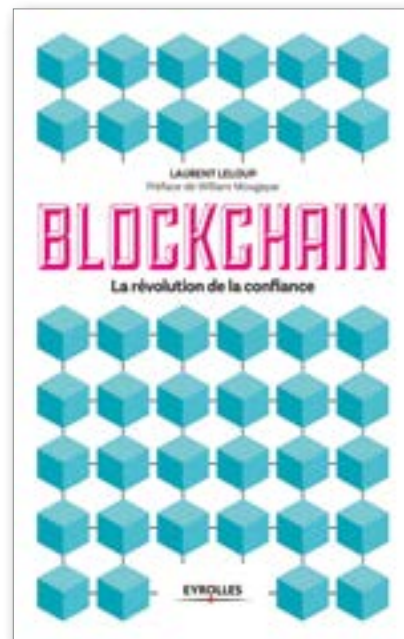
Studio de Musique de Carrefour-Rue

Atelier de musique

Le livre à découvrir

Depuis le démantèlement du système de Bretton Woods, le monde ne vit plus dans un système de changes fixes. Les parités des monnaies fluctuent, entre autres, au gré des politiques monétaires et économiques. Or, l'instabilité est inscrite au cœur de ce "non-système", constatent de concert dans cet ouvrage un professeur émérite à la Sorbonne, un ancien directeur général du Fonds monétaire international, un ex-président de BNP Paribas et l'ancien président de la Banque centrale européenne. Et de plaider pour la création d'un véritable système monétaire international. Un cadre contraignant imposant à tous les mêmes règles permettrait de remédier à de nombreux déséquilibres actuels et d'assainir le système financier dans son ensemble. Les auteurs ont eu l'occasion d'expérimenter, à des postes de haute responsabilité, les faiblesses de la donne actuelle et ont croisé leurs réflexions pour proposer des solutions concrètes, aptes à faciliter l'harmonisation des politiques monétaires à travers le monde, tout en libérant les banquiers centraux des pressions politiques. Une ambition dont la portée va bien au-delà d'une discussion technique entre spécialistes, les conséquences d'une accentuation des déséquilibres du système monétaire international étant potentiellement déléteres. ■

Recréer le système monétaire international, Jean Baechler, Jacques de Larosière, Michel Pébereau, Jean-Claude Trichet, Hermann, Paris, juillet 2015.



Focus sur deux études

La Suisse romande s'est hissée en 2015 dans le *top 10* des régions européennes les plus prospères en termes de création de valeur par habitant. Avec un gain de quatre places, du 12^e au 8^e rang, elle n'est devancée que par l'Inner London-West (City de Londres), le Luxembourg et... cinq autres régions suisses (Zurich, Tessin, Suisse du Nord-Ouest, Suisse Centrale et Berne-Soleure). Elle se classait en outre déjà, depuis 2009, parmi les quinze régions les plus riches d'Europe, comme le montre une analyse accompagnant les dernières prévisions de croissance du PIB romand publiées par les six banques cantonales romandes, en collaboration avec l'Institut CREA et le Forum des 100 du *Temps*. L'étude montre aussi que la Suisse romande fait jeu égal avec des territoires bénéficiant d'un effet "capitale", c'est-à-dire profitant d'une concentration d'activités liées au statut de première ville d'un pays ainsi que de l'apport économique de nombreux pendulaires. ■

BANQUES CANTONALES ROMANDES, 2017.

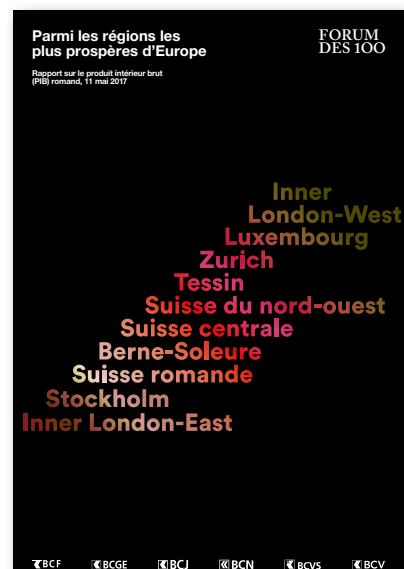
Parmi les régions les plus prospères d'Europe

www.bcge.ch/publications-bcge

On entend tout et son contraire concernant les entreprises à forte croissance et la Suisse. Notre pays en manque-t-il vraiment ? Pour en avoir le cœur net, le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a commandé une étude à la société de conseils et de recherche Ecoplan, basée à Berne. Verdict: la Suisse figure dans le peloton de tête aux côtés d'Israël, de l'Allemagne, de la Suède et du Royaume-Uni. Le tableau est encore plus flatteur lorsqu'on rapporte le nombre de sociétés à forte croissance au nombre d'habitants. En Suisse, 12% des entreprises occupant au moins 10 personnes affichent une croissance moyenne à forte (+10% par an en moyenne). 3.5% des entreprises progressent même de plus de 20%. A noter enfin qu'en Suisse même, 45% des championnes de la croissance se situent dans la région lémanique et dans le Grand Zurich. ■

MATTMANN Michael, WALTER Felix, 2017. *Entreprises à forte croissance: la Suisse dans le peloton de tête. La vie économique* (un magazine du Département fédéral de l'économie).

Numéro 1-2 2017 <http://dievolkswirtschaft.ch/fr/2016/12/walter-01-02-2017/>.



plier ici

plier ici



Banque Cantonale de Genève

Conseil en ligne

Dialogue

Case postale 2251

1211 Genève 2

Obtenez plus
d'informations
sur les prestations
de la BCGE



BCGE

Banque 24h

Veuillez compléter le coupon, le détacher, le plier et le coller, puis nous le renvoyer:

Information BCGE

- Devenir client Financer mon logement Préparer ma retraite Faire gérer ma fortune
 Obtenir des informations sur la salle des marchés Obtenir des conseils en ingénierie financière (pour les entreprises)
 Obtenir des services en tant que gérants de fortune indépendants (pour les professionnels de la branche)
 Autre _____

Je souhaite être appelé par un conseiller au n° de tél. _____

Je suis joignable le: lundi mardi mercredi jeudi vendredi entre _____ et _____ heures

www.bcge.ch info@bcge.ch 058 211 21 00



Information et abonnement Dialogue

- Je souhaite m'abonner à *Dialogue* (offre réservée aux clients de la banque)
 Ma suggestion à la rédaction de *Dialogue* _____

dialogue@bcge.ch 022 809 21 36



Madame Monsieur

Prénom _____ Nom _____

Rue/n° _____ NPA/localité _____

Tél. prof. _____ Tél. privé _____



La BCGE à Bernex

La BCGE est également présente dans 20 autres agences du canton.

Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30 et le samedi matin, sur rendez-vous, pour un conseil spécialisé
Carouge-Marché, Chêne, Servette-Wendt

Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30
Bernex, Champel, Eaux-Vives, Florissant, Grand-Lancy, Grand-Saconnex, Ile, Jonction, Lancy-Centre, Meyrin-Cité, Onex, Pâquis, Plainpalais, Plan-les-Ouates, Praille-Acacias, Vernier, Vésénaz

Agence ouverte de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
Versoix

A l'extérieur du canton, succursales, filiales et bureaux de représentation

en Suisse

Lausanne 021 321 07 17, Zurich 044 224 65 06

en France

Lyon +33 472 07 31 50, Annecy +33 450 66 68 27, Paris +33 176 77 33 91

dans le monde

Dubaï +97 143 29 83 00, Hong Kong 022 810 81 80

Votre banque disponible 24h/24

BCGE Netbanking



BCGE 1816 Bourse en ligne



121 appareils de banquique



Mobile Netbanking



Banque en ligne



Les conseillers sont à votre disposition
du lundi au vendredi, de 7h30 à 19h30
et le samedi de 9h à 16h.

la BCGE offre la gratuité des retraits aux bancomats de toutes les banques cantonales, soit le plus grand réseau de distributeurs automatiques de Suisse (1'600 bancomats).